reçue le 22. juillet 1762. 1. ~~n° 41.~~ deux pièces ~~n° 39~~ incomplete n° 28.

Observation sur une hernie entero-epiplocele, par le Sieur Dufrechou maitre en chirurgie de la ville de Simorre dioceze d'auch, en gascogne. le 6 juillet 1762.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Le nommé jean Langlade du lieu d'oriebat travailleur de terre, agé de soixante ans, d'un temperament robuste, fut attaqué d'une hernie inguinale dès son bas âge, laquelle paroissoit et disparoissoit en differents tems et suivent ses differents exercisses, ayant toujour negligé de porter de brayé. le vint deux juillet 1760 levant avec effort un pessant fardeau, fit reparoitre ladite hernie: n'ayant pas cedé a ses douleurs pour discontinuer l'ouvrage, il se vit aussitot reduit au lit ou il tenta en vain de faire rentré les parties echapées, il ne feut pas heureux dans son essai, comme dans les accidents precedents: fatigué d'une mannoeuvre autant inutile qu'elle etoit mal dirigée, plus propre a meurtrir l'intestin en y hattant l'inflamation, mal servi de la nature, a laquelle il s'abandonna fut enfin forcé par le mal qui le pressa de m'appeller le neuvieme jour de son accident ou je trouvai le malade presque mourant, la fievre, le delire, le vomissement des matieres fecales, l'augmantation considerable de la tumeur sa tention et celle de tout le ventre le hoquet, le pouls concentré, la lividité et

ARC 15 d 21 n°1

Lapourriture a Lextremité de Latumeur, tout Cela presque
audernier degré, Le malade ayant un tein Livide et unfroid
presque universel, je nedevois pas douttér aprés tous ces
desordres que Lintestin ne feut gangrené, et je craignis fort
qu'il ne moureut dans Loperation; dun Coté jaloux de ma
naissente Reputation et demes interêts, dun autre attiré
par Lamour de mon art et de La Conservation de Sairé,
je restois indecis un Certain temps, je crus en Commencant
pouvoir me Contentér de Le seignér et dappliquer des
fomentations sur toute Letendue dubas ventre rendant
un peu Resolutives Celles que jappliquai a Lextremité de
Latumeur et je recommandäi de Les changér á toutes Les
heures, et pris Congé du malade;

jarrivai tard á ma maison et ou aprés avoir fait des
serieuses Reflections sur Lamaladie, ayant Consideré
Le dangér evident demort ou il etoit, dés Lapointe du jour
je volái chés Luy, pour representér aux parents etau
malade avec Le menagement Convenable qu'il n'avoit
qu'un de deux partis aprendre ou daccepter La mort ou
Loperation ( La nouvelle de Sa fin et toujours triste á
La nature, pour nevoulois pas Sil Se peut Revenir sur
ses pas aux prix de plus cheres Ressources, ] il acepta
Loperation; je disposé Laparcil Convenable, ayant placé
Le malade je fis une insision sur Latumeur, á Lordinaire
je dissequái Les feuillets menbraneux; jarrivai au Sac

herniere que jouvoit dans toute Son etendue, aussitot je fus
inondé d'une matiere tres Liée et d'une odeur fecale, je ne doutte
plus que Lintestin ne fut ouvert, jabsorbai ses humidités
avec de La charpie tres douce, La premiere chose qui se
presenta fut une portion de piploon tres Livide presque
pourri, je dilatai Lanneau observent que Lintestin ne
fut pas enbarrassé entre La Sonde, je tirai un peu plus
de piploon, je Le pince avec Le pouce et Le doit indice dans
La partie Saine; je Coupé d'un Coup de ciseau toute La
partie inferieure exedente de mes doits, je Lachois par
degrés pour voir Sil donnoit du Sang, tennant de Lautre
main une aiguille toute prette pour en faire La Ligature
au Cas de besoin; mais il nen Sortit que quelque goutte de
Sang qui Ravoit Le long de la playe, je crus pouvoir le
faire Rentrer Sans Ligature, je Le fis et Cela Reusit
Sans quil Survint daccident; toute La portion de Lintestin
qui Se trouvoit Retennue dans La tumeur etoit gangrennée
et Criplée dans Letendue denviron Six travers de doits
Laissant Sortir partie des matieres qui venoit de lestomac
et des intestins Superieurs; Lorsque je voulus Le presser
un peu avec mes doits il Se dechiroit Comme du papier mouillé
et dans La Legere pression que jy fis jobservai dans son
interieur un Corps dur et Cilindrique qui prit du mouvement
et Se chercha une issue pour Se delivrer, je vis bientot
Sortir d'un de trous un ver denviron un pied de Long que
jacheval darracher, et qui Sans doutte mettoit un obstacle

par son volume a Laventree delintestin au Commencement;
apres auoir vn peu tiré Lintestin pour massurér du progrés
de La gangrenne, encouragé par Lexemple de feu mr
de Lapeyronie (Cét illustre chirurgien a qui La
chirurgie est Redevable dun nou nombre dexpesiences
singulieres; j'emportai Laportion du Canal intestinal
qui meparut nepouvoir plus jouir du Commerce de La
vie, jabouchois Le deux bouts des intestins et je Letins
dans Cet etat par Le moyen dun pli que je fis au mesentere
avec vn point deguille, je Laissai Le deux extremités de
Ce fil assés Long pour pouvoir faire vn anse afin de
Raprochés Les extremités des intestins sur Lehaut de
Laplaye et de Lobligés par La à Contractés vne adhesence,
autour de Lanneau, et entretenir par Lemoyen vne
issue Libre du dedans au dehors; precaution, sans
Laquelle Lepanchement des matieres fecales auroit
peu se faire dans La Cavité du ventre; et procurés
La mort au malade.

je pansai Le malade avec vne tente molete en
forme de pelote Composée de charpie, doublée par le
milieu bien peignée et Liée par les deux extremités, Laissant
Les Liens vn peu Longs pour pouvoir mieux Len retirés,
jobserve que La pelote netant point Couverte dun Linge;
Les matieres etoit mieux absorbées et passoit plus
aisement atravers Les fils de Lacharpie sans sarreter

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

entre Lapelote et Lanneau je Latrampai dans un jeaune
doeuf dans Lequel jadjoutai unpeudeau devie pour vanimer
et pour prevenir Lapourriture, je Remplis de bourdonets
Le reste de Laplaye et dequelques plumaceaux molets et
par dessus Les Compresses necessaires Letout maintenu
par Lespica, vintetquatre heures apres jjy revins pour
Lever monpremier apareil, que je trouvé fort chargé
des matieres avec un ver dune grosseur egale a celle du
premier, cequi mangagea a donner Lhuille damandes
douces en qualité devermifuge, elle me Remplisoit une
autre indication qui etoit celle de detendre Labdomen,
Suivant monsieur serane professeur en medecine a luniversité
de montpellier parqui je feu faire Lexperience, il nous
fit observer quils vivoit moins Longtems dans Les huilles,
que dans toute autre vermifuge, il pretendoit quelles
agissoit en bouchant Les conduits aux vers aussi Les voiton
Languissants et Sans actions je Continué ~~[illegible]~~ mes
pansements deux fois par jour jusqua Sa cicatrise avec
un digestif animé, taschant toujour de conserver cette
issue Libre, du dans au dehors si necessaire a Lecoulement
des matieres fecales; je voyois dailleurs que Les circonstances
de La saison et de Lamaladie sembloint exiger de moy dans
son Commencement des pansements plus frequents —
pour empecher Les Legeres inflamations que Lacreté
des matieres ocasione quelques fois aux environs de
La playe; Le Loignement du malade et Les autres

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

· maladies que javois atraittés Sopposoit au desir, que
jausois eu de ne point Luy refusé mes Soins, je nosois
jamais Le Confier a un garçon par La Crainte que
javois quil ne me derangeat tout, et que je nefusse
par La · frustré des bonnes esperences que jenavois —
Conçu, Le 15eme. jous je Commencai à mapercevoir
que Les matieres ne Sortoit plus avec La meme —
abondance, Le 20eme jous de Lopperation Le lien Se Separa
et Le trentieme du meme mois, Les excrements eurent
Repris Leurs Cours ordinaires, La playe a été enfin
Cicatrisée au bout de deux mois, je fis observér durant
Le temps un régime tres exact, qui Consistoit en de
bons bouillons, etant hors detat davoir de La gelée,
Luy ayant permis a Sa fin un peu plus de Nourriture,
et Recomendé détre très Sobre dans La quantité
des alimens Le reste de Ses jours pour prevenir de
des Coliques qui peut être Seroit mortelles pour Luy
par Le retresissement de Lintestin dans Lendroit
Cicatrisé, Les fomentations et embrocations emollientes
ne feurent point negligées tant que La tention
de Labdomen Subsista, on ne persista point a La Saignée par
raport a Sa foiblesse, je menagois dans le —
Commencement Les forces et je Les entretenois par

Le moyen de quelque cuillerée de potion cordialle –

On voit par cette observation que l'art trouve des ressources immences dans la nature pour toutes les maladies les pleus descesperées lors quil luy acorde avec prudence les secours proportionés a ses besoins –

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE